

## **Le feuilleton de la grille et du toit** (mars 2010)

En janvier 2009, nous nous étions inquiétés de savoir comment serait assurée la sécurité dans le cratère du Forum, qui sera désormais ouvert sur le jardin : comment éviter les problèmes la nuit, ou en cas d'émeutes sur le vaste parvis minéral tout à côté ? La représentante d'Unibail nous avait répondu qu'une grande grille rétractable était prévue entre l'escalier bordant le cratère et le parvis. Cela nous paraissait compliqué, car le cratère est censé faire partie des issues de secours du Forum, en cas de sinistre. De plus, l'architecte Patrick Berger était hostile à l'idée de défigurer son œuvre par une grille. Après bien des tergiversations, l'enquête publique lancée en juin dernier a néanmoins conclu que « *la grille amovible semble indispensable pour des raisons évidentes de sécurité des biens. L'évacuation des personnes en cas d'événements graves ou d'incendies ne devrait pas en souffrir étant données sa localisation et sa caractéristique d'être amovible* ». Mais la Brigade des Sapeurs Pompiers de Paris en a jugé autrement et s'y est opposée. La solution retenue désormais prévoit que la terrasse -1 du cratère restera accessible depuis le jardin en permanence, et que seuls les escaliers et escalators qui la relie à la terrasse -2 et à la place Basse seront fermés par des portails, à partir de l'heure de fermeture du métro.

Question : que se passera-t-il dans ce vaste espace situé à l'écart des flux, entre la fermeture du centre commercial à 20h et la fermeture du métro à 1h en semaine ou à 2h le week-end ? N'est-on pas en train de créer une grande zone d'insécurité en plein cœur des Halles ? Eh bien non ! Car Jacques Anziutti, l'architecte qui travaille avec Patrick Berger, nous a expliqué qu'il pleuvrait sous son toit, ce qui, selon lui, empêchera toute « fixation » indésirable. Au-dessus du cratère, le toit est en effet formé de ventelles obliques indépendantes, de façon à permettre le désenfumage du cratère en cas de sinistre. Nous sommes très étonnés, car on nous a longtemps expliqué que ce toit en forme de passoire serait nonobstant capable d'arrêter la pluie. A la question « pourquoi recouvrir le cratère ? », on nous répondait que cela permettrait d'y organiser des animations. Mais la semaine dernière, Jacques Anziutti s'est montré catégorique : « *On a toujours dit qu'il pleuvrait sous ce toit* ».

Question suivante : si vraiment ce toit prend l'eau, pourquoi le construit-on, compte tenu du surcoût terrifiant qu'il représente pour le projet, des travaux supplémentaires en sous-sol que nécessite son poids, de la multiplication par deux de la surface du chantier dans le jardin pour pouvoir l'assembler avec une grue géante ? Apparemment, la Ville n'est pas très à l'aise avec ce concept, car dans le projet de délibération qui sera examiné le 29 mars, elle n'hésite pas à affirmer que « *le toit de la Canopée est ajouré, ce qui permet de voir le ciel, d'être à l'air libre tout en étant à l'abri des intempéries* ». Ben non, justement... Gageons que les touristes viendront de loin admirer comment ces fous de Parisiens sont capables d'engloutir des millions d'euros dans un toit qui prend l'eau, le tout pour sécuriser un espace qu'on a étourdiment voulu ouvrir et qu'on ne sait plus comment refermer. Et si on arrêta tout et qu'on revoyait le concept ?